

Découverte d'*Hispanotherium* et de *Gaindatherium* (Rhinocerotidae, Mammalia) dans le Miocène de France

par Léonard GINSBURG, François MAUBERT et Miguel TELLES-ANTUNES

Résumé. — Des restes de deux Rhinocerotidés jusqu'alors considérés en Europe comme exclusivement cantonnés dans la péninsule ibérique, *Gaindatherium* et *Hispanotherium*, viennent d'être retrouvés dans le Miocène moyen du Bassin de la Loire : *Gaindatherium* dans les sables de Beaugency-Tavers, et *Hispanotherium* dans les faluns d'Anjou. *Gaindatherium* est connu au Portugal dans des niveaux légèrement plus anciens que les faluns, et *Hispanotherium* dans des niveaux sensiblement du même âge ou à peine plus anciens qu'en France. La migration s'est faite à partir de la péninsule ibérique. Il semble qu'en France, la migration n'ait pas dépassé le bassin de la Loire.

Abstract. — Until now, the two middle Miocene rhinocerotids *Gaindatherium* and *Hispanotherium* were previously recorded in Europa only in Iberian Peninsula. We have just found both in the lower part of the Middle Miocene of the Loire Basin, *Gaindatherium* in the continental sands of Beaugency-Tavers, and *Hispanotherium* in the "Falun of Anjou". The former is known in Portugal at a slightly earlier horizon than the falun, and the latter in the same or about the same level as in France. Both genera are considered to have migrate from Spain to France.

L. GINSBURG, Institut de Paléontologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 8, rue Buffon, 75005 Paris.

F. MAUBERT, BRMG, Boîte Postale 6009, 45018 Orléans cedex.

M. TELLES-ANTUNES, Centro de Estratigrafia e Paleobiologia, Universidade Nova de Lisboa, Quinta da Torre, 2825 Monte da Caparica, Portugal.

Le petit Rhinocerotidé coureur *Hispanotherium* a été longtemps considéré comme un animal endémique ibérique. Il a d'abord été décrit par E. LARTET (in PRADO, 1864) sous le nom de *Rhinoceros matritensis* à partir de dents isolées trouvées à Puente de Toledo à Madrid. Cette trouvaille est passée presque inaperçue. Il n'est donc pas étonnant que ZBYSZEWSKI (1952), ayant écouté l'avis d'ARAMBOURG, n'ait comparé un individu découvert dans le gisement portugais de Quintanelas qu'avec les *Chilotherium* dont il partageait, en particulier, l'abondance de cément entre les cuspidés dentaires. Comme la pièce ne correspondait à aucune des formes connues de ce genre, il a établi sur elle une espèce nouvelle : *Chilotherium quintanelensis*. Entre temps, CRUSAFONT et VILLALTA (1947) avaient considéré le *Rh. matritensis* comme l'espèce-type d'un genre nouveau : *Hispanotherium*. Quelques années plus tard, les mêmes auteurs (1955) ayant repris la question ont considéré le matériel de Quintanelas comme relevant aussi d'*Hispanotherium matritensis*.

C'est en se basant principalement sur le fait qu'*Hispanotherium* n'était connu que dans la presque île ibérique et que le genre *Cainotherium*, jusqu'alors inconnu dans les gisements post-aquitaniens, se trouvait en abondance dans certains gisements du Burdigalien espagnol que CRUSAFONT a développé ses idées sur l'endémisme ibérique.

Une étude sur *Hispanotherium* portant sur du matériel de Lisbonne a été le thème d'une conférence faite par VIRET en 1958 et publiée plus tard à l'initiative de l'un d'entre nous (ANTUNES, VIRET et ZBYSEWSKI, 1973), avec des remarques complémentaires.

Cependant, *Hispanotherium* existait bien ailleurs. Il a été signalé plusieurs fois en Asie, mais sous d'autres noms : le *Dicerorhinus caucasicus* (Borissiak, 1938) du Caucase, le *Beliajevina tekkayi* (Heissig, 1974) de Turquie, ainsi que le *Begertherium borissiakii* (Beliajeva, 1971) de Mongolie et le *Coementodon oettingenae* (Heissig, 1972) des couches du Chinji au Pakistan entrent aussi, d'après nous (ANTUNES et GINSBURG, 1983), dans le genre *Hispanotherium*. Le genre a en plus été signalé nominalement en Turquie par HEISSIG (1974) avec *Hispanotherium grimmi* et en Chine par ZHAI REN-JIE (1978) avec *Hispanotherium lintungensis*.

L'historique de *Gaindatherium*, sans être exactement le calque de celui d'*Hispanotherium*, offre cependant une certaine analogie. Le genre *Gaindatherium* n'était en effet connu, jusqu'à notre révision des Rhinocerotidés du Miocène de Lisbonne (ANTUNES et GINSBURG, 1983), que dans les Siwaliks (COLBERT, 1934). Or nous avons reconnu, parmi les Rhinocerotidés du Miocène lisbonnais, des restes qui ne s'accordaient avec aucune des formes déjà connues en Europe. Le mémoire d'HEISSIG sur les Rhinocerotidés du Pakistan (1972) où étaient figurés des matériaux caractéristiques, en particulier des prémolaires et des molaires supérieures de *Gaindatherium*, nous a permis de rapporter à ce genre nos restes énigmatiques.

Signalons au passage la présence dans le Miocène de Lisbonne d'un troisième genre de Rhinocerotidé à affinités asiatiques, *Chilotherium*, lequel n'a été signalé ailleurs en Europe qu'en Italie centrale (GUÉRIN, 1980).

La présence simultanée, dans le Miocène de Lisbonne, des trois genres *Hispanotherium*, *Gaindatherium* et *Chilotherium* inconnus tant en France qu'en Allemagne et pour ainsi dire dans toute l'Europe du nord des Alpes, posait un problème paléogéographique. Ces animaux venaient manifestement d'Asie. Les voies nord-alpine et africaine nous sont apparues difficilement conciliables avec les faits. Aussi avons-nous avancé l'hypothèse d'une migration médio-méditerranéenne, les différents massifs émergés alors au milieu de la paléo-méditerranée (Zagros, Anatolie, Balkans, Dinarides, massif de Trieste, Apennins, Tyrrhénide, Bétique) pouvant facilement servir de relais avec l'Orient (GINSBURG et ANTUNES, 1979; ANTUNES, 1979). La présence d'*Hispanotherium* en Turquie et celle de *Chilotherium* dans l'Apennin central, c'est-à-dire en deux points importants de la guirlande insulaire médio-méditerranéenne, viennent à l'appui de notre hypothèse.

A propos du *Chilotherium* d'Italie, une petite discussion s'impose. La pièce est une mandibule subcomplète provenant de Monte delle Piche dans les environs de Rome. Le premier auteur qui l'a signalée, PORTIS (1899), l'attribua à *Rh. schleiermachi* et la plaça dans le Pontien. En fait, d'après KOTZAKIS (communication orale à GUÉRIN), il n'y a pas de Miocène supérieur dans le secteur. Il est donc infiniment probable que PORTIS ait donné l'âge du gisement d'après sa détermination paléontologique. La détermination s'étant révélée inexacte, l'âge du gisement tombe avec et l'on peut suggérer, par comparaison avec l'âge du matériel de Lisbonne, qu'il s'agit du Miocène moyen.

A Lisbonne, les trois genres en question ont une durée de vie assez courte : *Gaindatherium* apparaît au niveau Va (qui correspond au Burdigalien terminal) et se poursuit jusqu'au niveau Vb, d'âge langhien. Ce niveau Vb voit aussi l'apparition d'*Hispanotherium* et de *Chilotherium*. Les trois genres ne montent pas plus haut, sauf peut-être *Hispanotherium* qui est connu dans le seul gisement de Quintanelas dont l'âge pourrait être légèrement plus récent que le Vb.

Il est intéressant de noter qu'à l'époque de la migration de *Gaioadtherium* apparaît par migration, en France et en Allemagne, un Rhinocérotidé de taille comparable, *Brachypotherium brachypus*, lequel justement n'est pas connu au sud des Pyrénées. Ce fait souligne qu'il y a eu deux voies contemporaines de migration.

NOUVELLES DÉCOUVERTES. — Ces dernières années, la révision de collections anciennes et des fouilles et récoltes nouvelles ont permis de relever quelques dents caractéristiques de *Gaioadtherium* et d'*Hispanotherium* dans le Miocène ligérien.

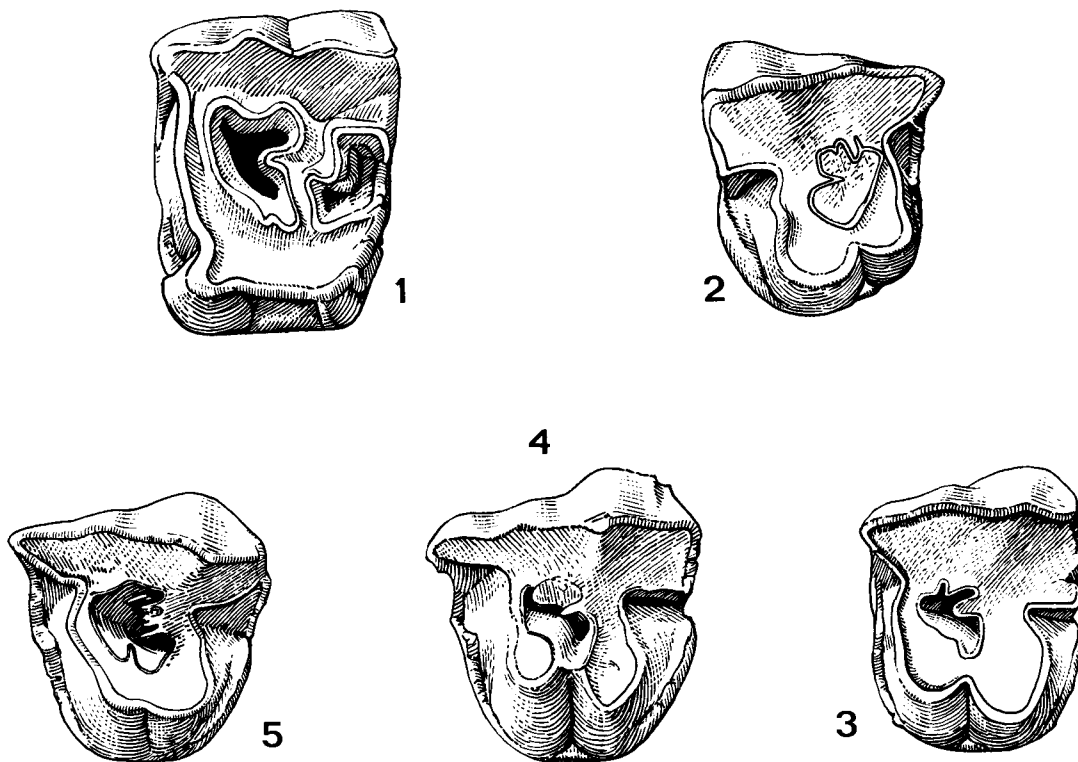


FIG. 1. — *Hispanotherium matritensis* : P^{3/4} gauche (coll. HUIN n° 3393), de Hommes.

FIG. 2-5. — *Gaioadtherium rexmanuelli* : 2, P² droite (Muséum TAV 55), des Sables de Beaugency ; 3, P² gauche (Muséum TAV 170), de Tavers ; 4, P² gauche (coll. MAUBERT n° P 849), de Tavers ; 5, P² gauche (Muséum TAV 168), de Tavers.

(Toutes les figures sont en vue occlusale et à l'échelle 1/1.)

Famille RHINOCEROTIDAE Gray, 1821

Sous-famille RHINOCEROTINAE Dollo, 1885

Tribu RHINOCEROTINI Dollo, 1885

Genre **GAINDATHERIUM** Colbert, 1934

Gaindatherium rexmanuelli Antunes et Ginsburg, 1983

MATÉRIEL : P² droite, des « sables de Beaugency », ancienne collection DE VIBRAYE. Coll. Muséum (TAV 55). L au collet × l maximale = 23,9 × 35,4 mm. — P² gauche, de la carrière des Pavés à Tavers (Loiret), don GAILLARD. Coll. Muséum (TAV 168). 25,4 × 35,0 mm. — P² gauche, de la carrière des Pavés à Tavers, don CHURIN. Muséum (TAV 170). 24,3 × 35,0 mm. — P² gauche, de la carrière des Pavés à Tavers. Coll. MAUBERT (P 849). 25,0 × 35,1 mm. — M¹ droite (P 528), 50,8 × 53,4 mm. — M³ droite (P 898), 49,2 × 48,1 mm. — M³ gauche (P 65), 50,5 × 45,5 mm. — M³ gauche, de la carrière des Pavés à Tavers, (P 439), 47,1 × 44,5 mm.

Par la forme et par la taille, ces pièces correspondent parfaitement à leurs homologues de Lisbonne, particulièrement la P² de la pièce-type de l'espèce. Les caractéristiques de P² sont : protocône et hypocône bien développés et coalescents; hypocône cependant un peu plus développé lingualement; absence de cingulum lingual. Crista et crochet formés de plis multiples, ciment important dans la fosse centrale; muraille labiale relativement plane, avec piliers marqués mais étroits du paracône et du métacône; parastyle très important, développé en forme de bec, en avant. Les vallées des molaires sont remplies de ciment. M¹ montre un crochet formé de plusieurs digitations et les M³ un crochet fin et allongé.

Tribu ELASMOTHERINI Gill, 1872

Genre **HISPANOTHERIUM** Villalta et Crusafont, 1947

Hispanotherium matritensis Lartet (*in* PRADO, 1864)

MATÉRIEL : P^{3 ou 4} gauche, de Gué de grès à Hommes (Indre-et-Loire). Coll. HUIN n° 3393. Environ 26 × 38,9 mm.

La pièce, très caractéristique, s'accorde parfaitement, tant par la morphologie que par la taille, aux pièces homologues du Portugal et particulièrement à la P⁴ de la pièce de Quintanelas (ZBYSZEWSKI, 1952, pl. II). Il n'est cependant pas exclu qu'il s'agisse d'une P³. La dent est subrectangulaire; le protocône et l'hypocône sont très largement réunis par un pont épais; une constriction individualise plus ou moins le protocône en tour d'angle; une autre constriction, plus faible, est visible au niveau de l'hypocône. Le paracône et le métacône sont bien développés sur la muraille labiale qui est rectiligne; du ciment remplit les bords de la fosse centrale et de la fosse postérieure.

DISCUSSION

L'âge relatif des sables de Beaugency-Tavers, par rapport aux gisements de Pontlevoy-Thenay, n'a jamais été clairement établi. Pour STEHLIN (1925), les deux formations auraient été isochrones. Or, tandis que la faune de Beaugency-Tavers est beaucoup moins connue, car encore pauvrement représentée dans les collections, que celle de Pontlevoy, on note déjà huit pièces absolument caractéristiques de *Gaindatherium* à Beaugency-Tavers alors qu'il n'y en a aucune dans nos collections de Pontlevoy-Thenay ni d'ailleurs dans la faune des faluns de Touraine et d'Anjou. On peut donc penser qu'il y a une différence d'âge entre ces deux groupes de gisements.

Peut-on aller plus loin? A Baigneaux-en-Beauce, dans les sables plus anciens de l'Orléanais, se trouvent en abondance les restes d'un petit *Prosantorhinus*, de la taille de *Prosantorhinus germanicus*. A Beaugency et à Pontlevoy se trouve une espèce plus grande de ce même genre : *Prosantorhinus douvillei*. Or, à Tavers, l'un d'entre nous (F. MAUBERT) a récolté de très beaux spécimens de *Prosantorhinus* de la taille de celui de Baigneaux. Il est donc tentant de voir, dans le matériel de Beaugency-Tavers, non le mélange des deux espèces mais une forme intermédiaire, avec des pièces de grande taille (dont d'ailleurs la pièce-type de *P. douvillei*) et des pièces ne dépassant pas celles de la forme ancestrale de Baigneaux-en-Beauce. A Pontlevoy-Thenay, toutes les pièces sont de grande taille. Il semblerait donc que les sables de Beaugency-Tavers soient plus anciens que les gisements de Pontlevoy-Thenay.

La faune des faluns d'Anjou et celle de Pontlevoy-Thenay ne sont sans doute pas exactement contemporaines. Les couches qui ont livré, à l'Abbé BOURGEOIS en particulier, la faune dite de Pontlevoy, se trouvent à la base du falun et STEHLIN note (*op. cit.*) : « on voit s'intercaler, dans la partie inférieure du falun, des lits fluviomarins qu'il semble difficile de séparer des sables fluviatiles de base ». Par ailleurs, l'examen des pièces mêmes de la collection BOURGEOIS semble bien montrer qu'elles ont été déposées dans des sédiments continentaux : 1) la patine, ocre, est bien différente de la couleur noire des pièces des faluns ; 2) les faluns n'ont livré, à de rares exceptions près, que des dents isolées alors que la collection BOURGEOIS renferme de très nombreuses mandibules portant plusieurs, voire toutes les dents ; 3) quelques pièces de Pontlevoy ont conservé un peu de sédiment dans des anfractuosités osseuses ; c'est toujours des sables quartzeux ocre et non du falun, tel est le cas, par exemple, du fragment de mandibule portant encore deux dents de *Chalicotherium grande* (figuré par MAYET, 1908, pl. X, fig. 13). Par ailleurs, les coupes données par MAYET (*op. cit.*) se situent toujours au-dessous de la masse des faluns. La faune dite de Pontlevoy-Thenay provient donc bien (en majorité ou totalement) de couches continentales situées à la base du falun. La faune de Rongeurs décrite dans les faluns de la carrière du Signal ou du Mincé (GINSBURG et SEN, 1977 ; SEN et MAKINSKY, 1983), à Thenay, est plus récente. Elle est située à environ 10 m au-dessus du substratum aquitain (calcaire de Beauce).

Par ailleurs, les faluns de l'Anjou au nord de la Loire, qui ont livré tant de restes de Mammifères fossiles de Pontigné à Savigné-sur-Lathan, contiennent quelques formes qui sont plus évoluées qu'à Pontlevoy : c'est le cas de restes d'*Hemicyon* qui sont plus évolués que l'*Hemicyon stehlini* de Pontlevoy et n'ont pas encore la taille de l'*Hemicyon sansaniensis* de Sansan. C'est le cas aussi de pièces de Pontigné attribuables à *Plithocyon armagnensis* et à *Amphicyon major*, formes évoluées présentes à Sansan et inconnues à Pontlevoy.

La P⁴ d'*Hispanotherium* provient de Hommes, village situé un peu à l'ouest de Savigné-sur-Lathan (Indre-et-Loire). Le dépôt serait donc un peu plus récent que les couches inférieures, marines et fluvio-marines, de Pontlevoy. Le falun de Pontlevoy a été parallélisé avec le niveau Va du bassin de Lisbonne. Le bassin de Quintanelas, d'où provient la pièce qui ressemble le plus à celle de Hommes, est par ailleurs considéré comme sans doute un peu plus récent que les couches du Vb de Lisbonne, et donc est nettement plus récent que la Va typique de Lisbonne. Ces observations vont dans le même sens et suggèrent que la migration d'*Hispanotherium*, en France, s'est bien effectuée à l'époque falunienne et que la pièce retrouvée à Hommes n'est pas remaniée.

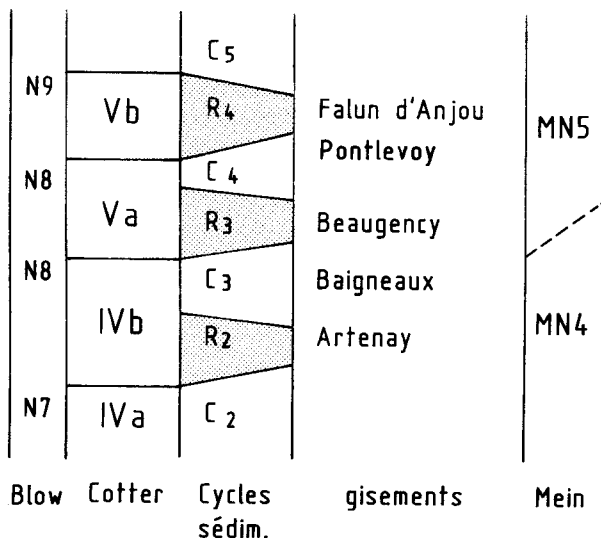


FIG. 6. — Essai de corrélations stratigraphiques. Pour le bassin de Lisbonne, indications des zones de Foraminifères planctoniques de BLOW (8, 9), des coupures stratigraphiques (IV, V) classiques de la série Lisbonnaise par BERKELEY-COTTER, et des avancées et reculs de la mer. C, cycles sédimentaires marins; R, maxima des régressions; MN, zones mammaliennes de MEIN (1975).

ÉQUIVALENCES STRATIGRAPHIQUES

L'épisode régressif R₃ qui se place face à la base de Va du bassin de Lisbonne a livré les migrants caractéristiques du niveau de Baigneaux-en-Beauce dans l'Orléanais : *Deinotherium*, *Prosantorhinus*, *Bunolistriodon* et *Dorcatherium*. Il a livré aussi *Mionictis dubia* qui est plus évolué que la forme ancestrale de Baigneaux, *Mionictis artenensis*. Les migrants caractéristiques du niveau supérieur, c'est-à-dire de la faune de Pontlevoy, n'y sont pas. Cet épisode R₃ correspond donc à un niveau intermédiaire. C'est dans ce niveau R₃ qu'apparaît, au Portugal, *Gaïndatherium* et c'est là qu'il est le plus abondant. Or, dans le bassin de la Loire, les sables de Beaugency paraissent bien intermédiaires entre Pontlevoy et Baigneaux et ont livré les seuls restes de *Gaïndatherium* trouvés en France. On a donc de bons arguments pour paralléliser l'épisode régressif R₃ du bassin de Lisbonne avec les sables de Beaugency-Tavers.

Hispanotherium apparaît plus haut, à la fois au Portugal et en France. Il ne dépasse pas, au Portugal, le niveau R₄ qui correspond à la première partie de la division Vb et le niveau de Quintanelas (qui doit aussi entrer en équivalence du Vb), tandis qu'en France, on ne l'a récolté que dans le falun nord-angevin. Le niveau R₄ correspond donc bien à la période falunienne, sans qu'on puisse préciser plus. L'exact niveau de la faune de Pontlevoy doit se trouver aux alentours de la limite entre le Va et le Vb.

Remerciements

Nous tenons à remercier ici ceux qui, par le prêt de matériel, le don de pièces au Muséum ou divers renseignements inédits, ont aidé à la réalisation de cet article : MM. J. J. CHURIN à Paris, L. et M. GAILLARD à Tavers, J. HUIN à Tours et notre collègue Cl. GUÉRIN à Lyon. Les dessins sont dus à la plume de M. M. GAILLARD de Paris.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANTUNES, M. T., 1979. — « *Hispanotherium* fauna » in iberian middle Miocene; its importance and paleogeographical meaning. *Annls géol. Pays hell.*, h.s., 1 : 19-26.
- ANTUNES, M. T., et L. GINSBURG, 1983. — Les Rhinocerotidés du Miocène de Lisbonne. Systématique, écologie, paléobiogéographie, valeur stratigraphique. *Ciencias da Terra*, Univ. nov. Lisboa, 7 : 17-98.
- ANTUNES, M. T., L. GINSBURG, J. R. TORQUATO et M. DE LOURDES UBALDO, 1973. — Âge des couches à Mammifères de la basse vallée du Tage (Portugal) et de la Loire moyenne (France). *C. r. hebd. Séance. Acad. Sci., Paris*, 277-D : 2313-2316.
- ANTUNES, M. T., J. VIRET et G. ZBYSZEWSKI, 1972. — Notes sur la Géologie et la Paléontologie du Miocène de Lisbonne. X. Une conférence de J. Viret sur l'*Hispanotherium* (Rhinocerotidae). Quelques données complémentaires, autochtonie et endémisme. *Bolm Mus. Lab. miner. geol. Fac. Cienc. Lisboa*, 13 (1) : 5-23.
- BLOW, W. H., 1967. — Late Middle Eocene to Recent planktonic Foraminiferal Biostratigraphy. *Proc. 1st int. Conf. Plankt. Microfossile*, Genève, 1 : 199-422.
- COLBERT, E. H., 1934. — A new Rhinoceros from the Siwalik beds of India. *Am. Mus. Novit.*, New York, n° 749 : 1-13.
- COTTER, J. C. BERKELEY, 1903-1904. — Esquisse géologique du Miocène marin portugais in Dollfuss, G. F. Cotter, J. C. B. et Gones J. P. Mollusques tertiaires du Portugal. *Mem. Comunções Servs geol. Port.*, Lisboa, 48 p.
- CRUSAFONT, M., et J. F. VILLALTA, 1947. — Sobre un interessante Rhinocerotonte (*Hispanotherium* nov. gen.) del Mioceno del Valle del Manzanares. *La Ciencias*, Madrid, 12 (4) : 869-883.
- CRUSAFONT, M., J. F. VILLALTA et J. TRUYOLS, 1955. — El Burdigaliense continental de la Cuenca del Vallès Penedes. *Mem. Com. Inst. geol. Diput. Prov. Barcelona*, 12 : 1-272.
- GINSBURG, L., et M. T. ANTUNES, 1979. — Les Rhinocerotidés du Miocène inférieur et moyen de Lisbonne (Portugal). Succession stratigraphique et incidences paléogéographiques. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, 288-D : 493-495.
- GINSBURG, L., et S. SEN, 1977. — Une faune à micromammifères dans le falun miocène de Thenay (Loir-et-Cher). *Bull. Soc. géol. Fr.*, Paris, 7^e sér., 19 (5) : 1159-1166.
- GUÉRIN, C., 1980. — Les Rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du Miocène terminal au Pléistocène supérieur en Europe occidentale. *Docum. Sci. Terre*, Univ. Claude Bernard, Lyon, 79 (3 fasc.) : 1-1185.

- HEISSIG, K., 1972. — Paläontologische und geologische Untersuchungen in Tertiär von Pakistan. 5 — Rhinocerotidae (Mammalia) aus den unteren und mittleren Siwalik-Schichten. *Bayer. Acad. Wissensch. Math. Naturl. Kl.*, München, N.F., **152** : 1-112.
- 1974. — Neue Elasmotherini (Rhinocerotidae, Mammalia) aus dem Obermiozän Anatoliens. *Mitt. Bayer. Staatssaml. Palaont. Hist. Geol.*, München, **14** : 21-35.
- MAYET, L., 1908. — Étude des Mammifères miocènes des Sables de l'Orléanais et des faluns de la Touraine. *Annl. Univ. Lyon*, **24** : 1-336.
- MEIN, P., 1975. — Résultats du groupe de travail des Vertébrés IVGS. Regional committee on mediterranean Neogene Stratigraphy. Bratislava, p. 78-81.
- PORTIS, A., 1899. — Una nuova speci di Rhinoceroni fossile in Italia? *Boll. Soc. geol. ital.*, Roma, **18** (2) : 116-131.
- PRADO, C. DE, 1864. — Descripción física y geológica de la Provincia de Madrid. Imp. Nac. edit., Madrid, **16** : 219 p.
- REN-JIE, Z., 1978. — A primitive Elasmothere from the Miocene of Lintung, Shensi. Chinese Acad. Geol. Sci., Pekin, *Prof. Pap. Stratigr. Palaeont.*, n° 7 : 122-126.
- SEN, S., et M. MAKINSKY, 1983. — Nouvelles découvertes de Micromammifères dans les faluns miocènes de Thenay (Loir-et-Cher). *Geobios*, Lyon, **16** (4) : 461-469.
- STEHLIN, G., 1925. — Catalogue des ossements de Mammifères tertiaires de la Collection Bourgeois à Pontlevoy (Loir-et-Cher). *Bull. Soc. Hist. nat. Loir-et-Cher*, Blois, **18** : 77-277.
- ZBYSZEWSKI, G., 1952. — Les Mammifères miocènes de Quintanelas (Sabago). *Comunicações Servs Port.*, Lisboa, **33** : 1-22.

PLANCHE I

Hispanotherium matritensis

- 1 — P^{3/4} gauche (coll. HUIE n° 3393) de Hommes (Indre-et-Loire).
- 6 — Maxillaire gauche avec P²-P⁴ de Casal das Chitas, à Charneca de Lumiar (bassin de Lisbonne, Portugal), niveau Vb; a, face labiale; c, vue mésio-linguale.

Gaïndatherium rexmanuelli

- 2 — P² droite (Muséum, TAV 55) des Sables de Beaugency.
- 3 — P² gauche (TAV 170) de Tavers.
- 4 — P² gauche (coll. MAUBERT n° P 849) de Tavers.
- 5 — P² gauche (TAV 168) de Tavers.
- 7 — Maxillaire droit avec P¹-P³ de Quinta das Pedreiras, à Lumiar (bassin de Lisbonne, Portugal); niveau Va2. Holotype.

Sauf indication contraire, toutes les figures de cette planche sont en vue occlusale et à l'échelle 1/1.



6a



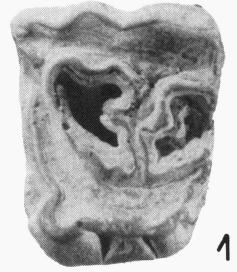
6b



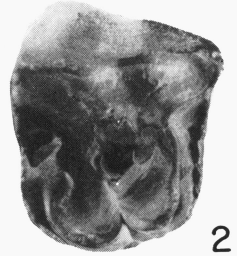
6c



7



1



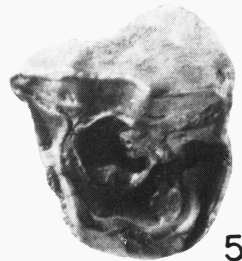
2



3



4



5